

Vénérable Mgr Fulton Sheen
(1895-1980)

[5]

Evêque américain.

Pionnier de l'utilisation de la radio et de la télévision pour évangéliser.

Extraits de son ouvrage
La route du Ciel

« **Chez celui qui médite sur Dieu avec constance, a lieu un changement complet de conduite.** Si, dans la méditation du matin, il se rappelle que Dieu s'est fait l'humble serviteur de l'homme, il ne se montrera pas autoritaire au cours de la journée. S'il a médité sur la Rédemption de tous les hommes par le Sauveur, il n'aura pas de morgue. Puisque Notre Seigneur a pris sur Lui tous les péchés du monde, l'homme qui s'est attardé sur cette vérité cherchera à prendre les fardeaux de son prochain, même s'il n'y a pas contribué – car le Seigneur non plus n'avait point part aux péchés qu'Il portait. Si la méditation a insisté sur la miséricorde du Sauveur pardonnant à ceux qui Le crucifiaient, il pardonnera à ceux qui lui font du mal, afin de mériter le pardon. Ces pensées ne viennent pas de nous-mêmes – nous en sommes incapables – ni du monde, car elles sont à l'encontre du monde. Elles viennent de Dieu seul. Dans toute bonne méditation un moment arrive où la vie de Dieu entre dans notre vie, puis un autre où notre vie entre dans la vie de Dieu. Ces événements nous transforment totalement. »



« **Chaque moment nous apporte plus de trésors que nous n'en pouvons rassembler. La grande valeur du moment présent, au point de vue spirituel, c'est qu'il nous apporte un message que Dieu nous adresse directement.** Les livres, les sermons, les émissions radiophoniques sur un sujet religieux ont l'apparence de lettres circulaires destinées à tout le monde. Parfois quand ces appels généraux ont l'air de comporter une application particulière, l'âme en colère écrit des lettres malveillantes pour soulager sa conscience mal à l'aise : on peut toujours se trouver des excuses pour négliger la loi divine. Mais si les adjurations morales ou spirituelles portent à tous un message identique de la part de Dieu, il n'en est pas de même du moment présent ; nul autre que *moi* ne se trouve exactement dans les mêmes circonstances ; personne n'est chargé du même fardeau, que ce soit la maladie, la mort d'un être aimé ou tout autre malheur. Rien n'est coupé sur les mesures individuelles de nos besoins spirituels plus que le moment présent, c'est pourquoi il est une occasion de connaissance qui ne peut venir à personne d'autre. **Ce moment, c'est mon école, mon manuel, ma leçon. Notre Seigneur même n'a pas dédaigné d'apprendre de son moment spécifique ;** étant Dieu, Il savait tout, mais il y avait encore une sorte de connaissance qu'Il pouvait acquérir comme homme. Voici comment saint Paul l'a décrit : 'Tout Fils [de Dieu] qu'Il est, Il a appris par ses propres souffrances ce que c'est qu'obéir' (He V, 8). »

